

www.trekmag.com

trek

M A G A Z I N E

ROUTE NAPOLEON
Les sentiers secrets

SPÉCIAL
EUROPE
SAUVAGE

n° 33 LE MONDE SE DÉCOUVRE À PIED
JUILLET 2002

L 19028 33 F 4,60 €

ENQUÊTE : COMMENT CHOISIR SON TREK EUROPÉEN
PRATIQUE : PLUS DE 400 DESTINATIONS À LA CARTE



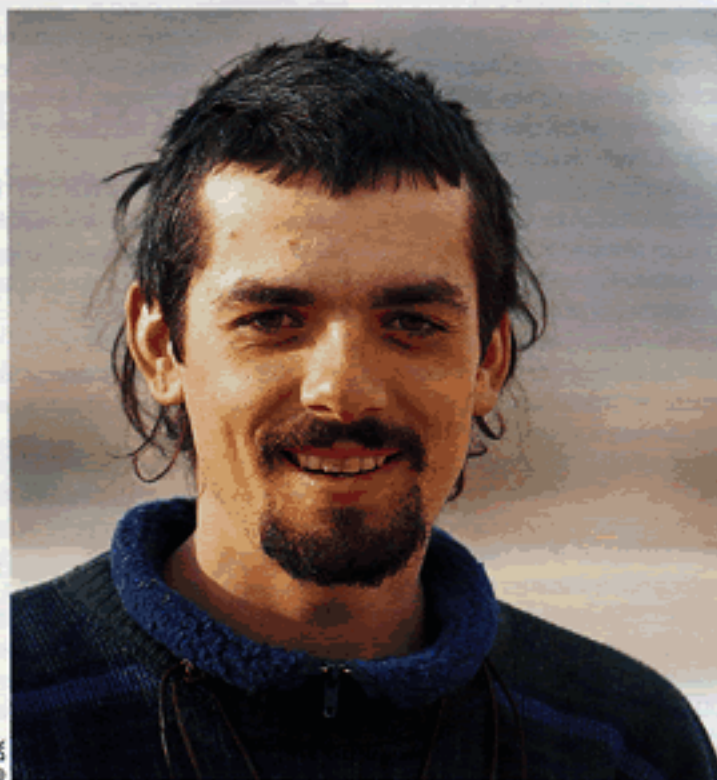
VAGABOND SUR LA PLANÈTE INDE

Direction la Bretagne dans la petite maison familiale ouverte sur le golfe du Morbihan. À bonne école depuis son plus jeune âge, David n'imagine pas la vie autrement qu'en mouvement. L'histoire de la famille se confond, en effet, avec celle des vacances hors des sentiers battus. Dans le confort aménagé d'une fourgonnette, les étés sont rythmés par les départs aux quatre coins de l'Europe. La prochaine destination fait l'unanimité : ce sera le Zanskar en 1989. Dans la biographie familiale, c'est l'année des premières. Premier grand voyage en avion. Premier grand trekking. David se rappelle surtout qu'il avait alors 16 ans, l'âge de porter un sac à dos. Pour réaliser la traversée de Padum à Lamaruyn, ils font appel à Tashi et Lobsang, deux muletiers du village de Pishu qui deviennent rapidement deux amis de la famille. Dans l'album des souvenirs, les sentiers du Zanskar ont définitivement inspiré les lignes d'un avenir à géographie variable. Une révélation pour David. Ils nous ont fait partager une autre vision du monde.

LA TENTATION DU SINGULIER

Mais dix-huit ans de voyage à cinq et deux saisons de crêpes plus tard, David entreprend seul, et par la route, un voyage initiatique de seize mois en Asie. Sur la carte des possibles, il suit le fil de ses aspirations passagères. Turquie, Iran, Pakistan, Cambodge, Mongolie, Sibérie. Mais surtout six mois de vagabondage en Inde. Apprentissage, quête ou fuite ? Réponse B. Il voulait larguer les amarres pour éprouver le monde. Se frotter aux apparences. Se faire surprendre par les évidences. À l'école du voyage, il ne cesse d'étoffer sa science. Apprendre à trouver le bon hôtel, apprendre à marchander, apprendre à se comporter par rapport aux gens dans le quotidien. Mais l'apprentissage de l'autre est au centre de ces imprévus. Je me suis formé à communiquer en voyageant. J'ai appris à rester discret et à observer. J'ai dû aussi justifier ma présence et faire accepter ma différence. Les gens demeurent, pour lui, le plus beau souvenir de voyage avec ce qu'ils lui enseignent de leur histoire et, nécessairement, de la sienne. À travers eux, on prend conscience de l'essentiel comme au Zanskar. On réapprend des qualités humaines oubliées ou inexplorées.

Dans la tribu Ducoin, cinq membres actifs au total, David, bientôt 29 ans, s'est choisi un art : le voyage. En famille ou en solo, il promène son regard sur le monde himalayen en multipliant les points de vue : derrière un objectif d'appareil photo, dans ses carnets de notes ou avec une caméra. Un itinéraire voyageur qui a commencé sur les sentiers aériens du Zanskar et qui le ramène indéniablement auprès de ces populations qui l'ont inspiré.



© DE

En voyage, il y a la recherche de liberté, l'apprentissage d'une autre dimension du temps, celui de la rencontre.

De séjours lointains en retours incertains, l'apprenti vagabond profite d'une escale bretonne pour acheter une bâtisse auvergnate. Un mal de repères qu'il comble par du concret, presque du terroir. C'est lui qui le dit. Mais avec sa longue tresse et sa poésie vagabonde, il est pourtant loin de faire couleur locale. Il poursuit son chemin, version voyageur multimédia, et commence à entrevoir la valeur ajoutée de ces années à fréquenter les sentiers non balisés, à la rencontre des Tsatans, derniers éleveurs de rennes en Mongolie des Khampas, sur la route interdite du Tibet, des minorités Banars, Mhong, Zhaos au Vietnam. Il a appris la photo avec son père et s'initie à la réalisation avec son frère Samuel. La photo, c'est du cadre et de la lumière. Les films, eux, m'ont obligé à construire un

discours plus rigoureux. Il faut se forcer à définir un vrai sujet, traiter les choses en profondeur. Il faut anticiper, trouver l'action révélatrice. Année 1998. Pour réaliser leur documentaire, *Amchis, les oubliés de l'Himalaya*, récompensé dans plusieurs festivals, David et son frère, indépendants techniquement, se laissent enfermer par l'hiver du Ladakh pour cinq mois de tournage. Au final, c'est un film de 52 minutes qui raconte, au plus près, la vie de ces grands spécialistes de la médecine tibétaine en manque de relève. C'est le début d'une collaboration avec la société Pois Chiche Film qui se poursuivra en images avec *Facteur de l'Himalaya* et *Les Guérisseurs de l'Himalaya*. La reconnaissance, une affaire en cours, permet surtout de donner plus d'écho à son discours

quand il évoque le Zanskar. Témoin privilégié depuis plus de dix ans de la vie, des traditions et des changements de cette région, il n'a de cesse de prêter son regard au peuple zanskari afin de fixer, avec eux, les chapitres d'une histoire en marche à laquelle il participe doublement : en tant qu'observateur mais aussi en tant qu'acteur à travers son engagement associatif. Mon travail là-bas s'est construit sur l'échange. Il est naturel pour moi d'investir du temps et de l'énergie pour ces hôtes si singuliers.

LE MONDE EN MARCHÉ

Photographe, réalisateur mais aussi auteur, David ajoute une corde à son arc en devenant accompagnateur de trek... en Himalaya. Unité des lieux ? À la base, je suis plutôt fainéant, et au cours des premières marches au Zanskar, il y avait plus d'efforts que de bonheur. Puis au fil des voyages, je me suis aperçu que c'était le meilleur moyen de prendre son temps. J'ai aussi réalisé que tout ce qui faisait mon séjour dans un lieu dépendait surtout de mon arrivée. À pied, le voyageur, ne s'impose pas. Pour lui, le meilleur moment, c'est quand on ne s'aperçoit plus qu'on marche, quand l'esprit est en action, que les souvenirs reviennent, que la mémoire se réactive. Professionnel du voyage ? Il préfère se voir comme un « passionné de voyages » en

reconnaissant volontiers ne plus pouvoir voyager sans but. Si l'Inde demeure « sa planète », David se laisserait bien tenter une nouvelle fois par le Tibet ou encore par l'Amérique latine et

l'Afrique, des terres encore inexplorées. Mais il a déjà repris le vent des mers du Nord, afin de relier la Bretagne au Japon à bord de *Vagabond*, un voilier de 15 m, spécialement conçu pour naviguer dans les glaces de l'Arctique. Il prévoit une escale estivale en terres himalayennes, histoire de reprendre son souffle d'altitude et de travailler à la réalisation de ces projets de films.

Tous les ouvrages et les réalisations de David Ducoin sur : www.tribuducoin.com
Zanskar, la route du changement, David Ducoin, éd. Anako, 2000.
Zanskar, visages d'un autre temps, David et Jacques Ducoin, éd. Anako, 1997

*De A à Z et Ica International